Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 18 (1988)

Heft: 5

Rubrik: Un monument... un homme : Philibert Berthelier (1461-1519)

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

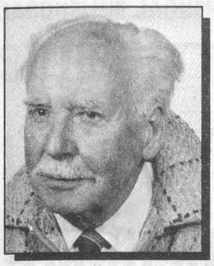
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

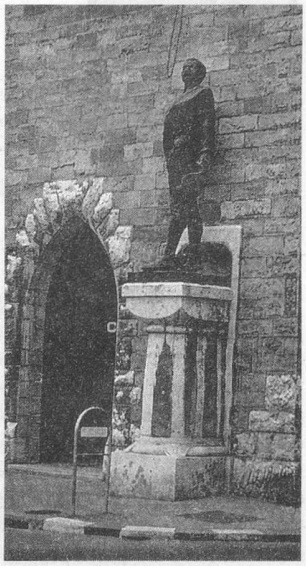
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L.- V. DEFFERRARD

UN MONUMENT... UN HOMME



Philibert Berthelier (1461-1519)



Philibert Berthelier, un personnage parfois contesté mais grande figure du demi-siècle de l'histoire genevoise précédant la Réforme. **Genève** avait déjà vu l'importance de ses foires diminuer devant celles de Lyon. Elle n'en restait pas moins une proie âprement convoitée par les ducs de Savoie. Un proverbe du temps assure que **«toujours frelons vont là où est le miel».**
Après qu'**Amédée VIII** eut posé son séant sur le siège des évêques de Genève, une menace constante pesait sur la cité. Tour à tour souverain, ermite en son château de Ripaille et, écrit un chroniqueur, **«pas moins redoutable sous le froc que duc sur le trône»,** pape intérimaire sous le nom de **Félix V, Amédée VIII** s'était arrangé pour qu'à l'avenir cadets, frères, cousins ou bâtards de la Maison de Savoie occupent le siège épiscopal de Genève. Un moyen subtil et efficace pour arriver à l'annexion pure et simple.
Fort heureusement des patriotes comme le **syndic Levrier, Tacon, Berthelier** ou **Bonivard** sentirent le danger, mais les ducs disposaient, en ville même, d'une clientèle de nobles avides de pensions, de prébendes et de l'éventuelle reconnaissance de leurs maîtres savoyards!
Mais qui était Philibert Berthelier dont, depuis 1919, la statue se dresse au pied de la Tour de l'Ile, elle-même dernier vestige du château des évêques?
Un homme hardi, courageux jusqu'à la témérité, soldat et magistrat, grand patriote mais qui aimait aussi – et peut-être un peu trop – la vie joyeuse, débridée et sans doute un peu folle. Les sévères Réformateurs ne manqueront pas d'en faire grief à sa mémoire après que le bourreau lui eut tranché la tête en 1519.
Philibert Berthelier n'était pas Genevois de naissance. Il venait de **Virieu-le-Grand,** un gros bourg de l'Ain. Sa famille était aisée sinon vraiment fortunée. Les Berthelier possédaient des vignes, des prés et des champs, mais étaient avant tout des mégissiers, c'est-à-dire des tanneurs. Depuis longtemps, ils fréquentaient les foires de Genève où ils avaient acheté dépôts et maison.

Philibert naquit à Virieu-le-Grand en 1461 (d'aucuns disent en 1462). Les temps troublés par les procès, les supplices précédant les jugements, les bûchers sur lesquels l'Inquisition brûlait tout autant de sorciers que de malpensants ne devaient guère favoriser la précision des actes de baptême. A la fin de ses études, faites à Chambéry, il a droit de porter le titre d'**Egrège** attestant sa connaissance des lois. Il s'installe bientôt à Genève et achète une maison près de la place du Molard.
Un an et un jour plus tard il devient bourgeois de plein droit. Commence une période militaire. Avec une compagnie de cent hommes, il suit le roi de France Louis XII et entre avec lui à **Gênes** dont les femmes sont célèbres pour**«leur corps gent, leur accueil gracieux, leur ardeur amoureuse et leur beau parler».**
Contrairement à tant d'autres, Berthelier ne contracte pas cette «maladie honteuse» qui fit de si grands ravages.
Revenu à Genève, il ne tarde pas à militer avec ces patriotes décidés à défendre contre la Savoie les vieilles franchises. Très vite, **Berthelier** et ses amis comprennent que pour sauver Genève il est nécessaire d'obtenir l'appui des Suisses, de certains d'entre eux tout au moins. Première étape: conclure une alliance avec Fribourg dont **Philibert Berthelier** reçoit la bourgeoisie le 4 juillet 1513.

Les événements se précipitent. Le duc **Charles III** multiplie vexations et tracasseries pendant que Berthelier réussit à insuffler une nouvelle vie à la très ancienne **Confrérie de Saint-Georges** dont la devise porte que «Qui touche l'ung touche l'autre». Ses membres sont jeunes, turbulents, tapageurs. Pour gagner leur confiance, force lui est donc de partager leurs jeux, leurs banquets dans les tavernes... Un compagnon note que **Berthelier** «chault et colère, chantait incontinent ce qu'il pensait» et ne se gênait pas pour brocarder l'évêque, ses officiers et quelques hommes du Chapitre.
Cependant sans Fribourg s'avançant au secours de Genève, le duc serait arrivé à ses fins. Mais apprenant que les bannières blanches et noires flottent sur les tours de Morges, il renonce et accepte de payer comptant 4000 écus pour obtenir qu'elles fassent demi-tour. Mais s'il paraît reculer, **Charles III** est bien décidé à abattre **Philibert Berthelier** dont il connaît le rôle.
Aussi, le matin du 22 août 1519, celui-ci est arrêté, conduit au château de l'Isle, mis au secret. Le Prévôt, homme de main de l'Evêque lui-même aux ordres du duc, déclare **Berthelier «rebelle au prince»** et le condamne **à «avoir la tête tranchée jusqu'à la séparation de l'âme et du corps».**
La tête du héros fut clouée au gibet. Deux ans plus tard, des soldats fribourgeois la détachèrent et pieusement la portèrent dans une chapelle de l'Eglise Notre-Dame-de-Grâce, au pont de l'Arve.

L.-V. D.